

les fresques sont des oeuvres d'imagination, d'adresse et même de foie. Mais elles sont figées dans le temps. Elles ne vivent ni ne grandissent, ne changent ni ne mûrissent, à l'encontre du Canada. La réalité que nous voulons décrire est purement canadienne et aucune tentative de comparaison ne pourrait mieux la décrire que le mot même de Canada.

En d'autres termes, ses éléments ethniques ne sont pas isolés. Le multiculturalisme n'implique pas des communautés ethniques fermées, la reproduction fidèle d'un milieu européen et le cloisonnement contre l'influence nord-américaine. Il signifie l'intégration dans une société canadienne de membres qui peuvent avoir des relations avec d'autres groupes sur la base d'un passé canadien commun, de membres qui se valoriseront tout en enrichissant cette société canadienne agrandie, en puisant à même leur propre patrimoine spirituel et culturel. Il leur faut pour cela savoir que leurs possibilités ne sont pas limitées par l'importance numérique, le caractère ou les coutumes de leur propre groupe.

Sur ce point, comme sur bien d'autres, notre perspective est semblable. Vous avez rejeté le principe voulant qu'un congrès ou une société nationale soit un cocon, protégeant ses membres de toute interaction avec d'autres groupes. Je suis heureux de constater que le premier des objectifs exprimés dans la déclaration de principes du congrès est "de promouvoir l'évolution d'une société canadienne améliorée en encourageant la compréhension réciproque, la bonne volonté et la coopération entre les Canadiens d'origine italienne ou autre".

Je ne veux pas vous induire en erreur en vous faisant croire que ces relations avec d'autres membres de la société et l'intégration harmonieuse à la société canadienne sont toujours choses faciles. La plupart des Canadiens, peu importe leur origine, se heurtent à un moment ou l'autre à des barrières subtiles. Ce peut être la suffisance des gens en place, qui existe même dans notre société relativement ouverte et changeante, ou il peut s'agir tout simplement du fanatisme des ignorants. Notre société n'est pas parfaite et elle comporte comme les autres des barrières artificielles. Je sais qu'elles semblent plus hautes et plus difficiles à franchir aux Canadiens de la première génération. Néanmoins, il existe une prise de conscience croissante et un respect de plus en plus grand à l'égard des valeurs de la société pluraliste. Les barrières ne disparaissent pas entièrement mais elles s'abaissent toujours davantage.

Il existe, selon moi, un très dynamique mouvement de transformation et de maturation dans notre société. Il fut un temps où il était courant de voir la deuxième génération se moquer des parents dont l'accent et les coutumes révélaient les origines et se trouver un peu gêné du fait qu'ils ne faisaient pas vraiment "Canadiens". J'ai l'impression, et j'espère que vous l'avez aussi, que cette étroitesse d'esprit s'atténue de plus en plus même si elle n'est pas entièrement disparue.

D'autres faits viennent corroborer la réalité de ces changements très positifs. Les Canadiens d'origine italienne, polonaise et ukrainienne, ainsi que les Canadiens qui ne sont pas de souche française ni anglo-saxonne n'anglicisent plus leur patronyme autant que par le passé. C'est là un signe de fierté à l'égard de l'héritage national, de confiance en soi, et de foi en la justice fondamentale du système.

Comment ont pu intervenir ces transformations? Elles sont partiellement dues, comme le déclarait le Premier Ministre, "à la vigueur et au